Citations de Philippe SOLLERS

- Le crime est doux, souple, insidieux, curieux, il ne se satisfait de rien, il veut aller plus loin, savoir davantage.

- Lucidité, superficialité, vénalité : toutes les qualités pour bien coller à la réalité.

- Qui comprend la réalité suprême ne regarde personne comme important ou insignifiant, car il reconnaît que toutes les âmes sont le suprême absolu.

- Le diable a appris son catéchisme : chaque chose et chaque individu a son prix, tout doit pouvoir s'acheter ou se vendre.

- Toute écriture, qu'elle le veuille ou non, est politique.

- La vie du désir n'a aucune raison de vieillir.

- Les obsédés de la mort sont les ratés de l'amour physique.

- Tous les hommes, femmes comprises, naissent prisonniers et inégaux, ce que le droit doit essayer de corriger dans la mesure du possible.

- La culpabilité est une usine de fausse monnaie. les réussites sont rares, mais moins qu'on ne dit.

- Le tournant peut surgir de façon subite. une force fait signe, un soutien survient, une alliance qu'on n'attendait plus se décide, rien n'est fatal ni définitif.

- Plus le corps est une limite consciente, plus l'espace est illuminé.

- On est toujours moins seul qu'on ne croit.

- Les femmes n'aiment ni les hommes ni les femmes mais les bébés.

- Le roman deviendra ce que quelqu'un sachant écrire écrira de sa liberté.

- Composer un livre, seul moyen de parler de soi sans assister à l'ennui des autres.

- Il n'y a pas d'amour heureux, chacun ou chacune porte en soi l'image brisée de cette impossibilité, comme une déchirure, le cri étouffé d'un oiseau blessé.

- Pour savoir où on en est avec quelqu'un, il suffit d'écouter de la musique ensemble. le moindre désaccord nerveux vient faire taches dans les intervalles, mais si le son passe sans rencontrer personne, c'est le signe que tout va bien.

- N'embêtez pas les humains avec vos idées, votre harcèlement social. ils veulent simplement vivre, les humains, vivre le temps de vivre, et reproduire la vie pour se sentir vivre ou revivre, et vivre le plus longtemps possible, et même survivre.

- S'aimer n'importe où, célébrer le n'importe quand n'importe où, est le privilège des amants lucides.

- Le sexe mène à la violence ou à la mélancolie.

- Sera heureux celui ou celle pour qui tout est très important et, en même temps, sans aucune importance.

- Les gens rient sournoisement de l'amour, ils en rêvent, ils disent le contraire, ils en ont peur, ils rôdent autour.

- La fantaisie et la liberté d'imagination ne s'acquièrent pas comme ça, qu'il y faut du temps, de l'obstination, de la sévérité, de la rigueur, des mathématiques, de la raison.

- La maladie de l'adolescence est de ne pas savoir ce que l'on veut et de le vouloir cependant à tout prix.

- Le langage est notre corps et notre air, notre monde et notre pensée, notre perception et notre inconscient même.

- La résistance est individuelle, elle ne se réfère à aucun programme.

- Fais à l'autre ce qu'il aime qu'on lui fasse. si tu n'aimes pas ça, laisse tomber.

- Le coup d'oeil est souvent trompeur, pas le coup de nez.

- A quoi bon raconter aux autres ce qu'ils ne vivent pas et ne sentent pas, puisqu'ils croiront qu'on ne l'a fait que pour les embêter ou les humilier ?

- Tous les amoureux ont douze ans, d'où la fureur des adultes.

- Les affaires de désir ont lieu dans le nez : buée, fumée, rosée, ondes, particules, répulsions ou attractions invisibles, odeurs en creux et limaille en l'air.

- C'est contre le crime d'amour que se font tous les crimes.

- Un homme et une femme qui s'aiment sont les plus grands pervers de la terre, les éléments les plus asociaux qu'on puisse rêver.

- L'homme n'est pas un animal social, c'est un esprit errant, dont on ignore heureusement la nature.

- Deux erreurs à ne pas faire : aimer ou détester son corps. y être accroché ou vouloir le supprimer. narcissisme et haine de soi, argent et suicide ; même substance.

- La vérité n'est pas le sol stable, mais le mouvement sans trêve qui détruit tout ce que tu es et tout ce que tu vois.

- L'amour est aveugle ? quelle plaisanterie ! dans un domaine où tout est regard !

- L'écriture est la continuation de la politique par d'autres moyens.

- Ce n'est pas la peine de dissimuler : les jugements de nez sont toujours réciproques.

- La vie est un songe, merci de l'avoir rêvée.

- Un homme averti en vaut deux, une femme trois. c'est une loi.

- Toujours le social. le contrat social, le sens social, l'avenir social, la souffrance sociale, le spectre social. cette croyance à la société est quand même la plus étrange qui ait jamais existé.

- Les hommes demanderont de plus en plus aux machines de leur faire oublier les machines.

- Une femme qui tolère votre sommeil fait plus que vous aimer, elle vous pardonne d'exister.

- L'instant, rien d'autre, la notation pure et simple : une énorme liberté insoupçonnée est là.

- Les liaisons ennuyeuses ou tragiques sont des erreurs de peau, de squelette, de parfum, de voix.

- Dis-moi comment tu éprouves ton lit, je te dirai le mort que tu es. dis-moi comment tu fais l'amour, je te montrerai où tu penses.

- Il faut écouter... parler, écouter, écrire, tout ça est évidemment la même chose. les tableaux s'écoutent aussi. ils sont faits pour être vus mais plus encore pour être écoutés.

- Qui aurait trouvé le secret de se réjouir du bien, sans se fâcher du mal contraire, aurait trouvé le point : c'est le mouvement perpétuel.

- Les femmes ne sont ni des jeunes filles, ni des fleurs, ce sont des fruits. combien d'entre elles n'ont jamais été cueillies, approchées, goûtées, avalées, frémies ?

- Celui qui parvient à la grande destinée s'adapte, mais celui qui ne saisit que sa petite destinée la subit.

- Celui qui ne sait pas rire ne doit pas être pris au sérieux.

- Entre dépenser du temps et le vivre, il y a un abîme.

- Beaucoup de pourquoi au malheur, pas de pourquoi au bonheur.

- Les choses et les phénomènes se transforment, passent à leurs opposés, reviennent changés, mais ce qui fait que les choses sont les choses n'est pas une chose et reste fixe.

- L'amour est possible entre les mortels. la guerre des sexes est une illusion sociale imposée. nous sommes en guerre, oui, mais contre ce pouvoir de destruction et de haine.